

Boulevard du boulevard du boulevard

de **Daniel Mesguich**

assistant à la mise en scène **Xavier Maurel**

lumières **Patrick Mécüs**

costumes **Dominique Louis**

avec **Odile Cohen, Frédéric Cuif, Antoine Dayres, Sarah Fuentes, Gaëlle Hausermann, Christian Hecq, Sarah Mesguich, Laurent Montel, Florence Müller, Eric Verdin**

Production Compagnie Miroir et Métaphore

Coréalisation Théâtre du Rond-Point

Spectacle créé au Théâtre du Rond Point du 3 mars au 15 avril 2006

Dates de tournée 2006 :

Le mardi 25 avril 2006, L'Avant-Seine, Colombes

Du 2 au 13 mai 2006, Le Théâtre du Gymnase, Marseille

Le 16 mai 2006, L'Equinoxe – La Grande Scène, Châteauroux

Du 18 au 24 mai 2006, Le Théâtre National de Nice

Contact tournée :

Jack Salom et Véronique Ray

La Gestion des spectacles – 10, rue de la Fontaine-au-Roi – 75011 Paris

Tél : 01 44 38 60 85 / Fax : 01 43 57 76 57 – e-mail : lagds@wanadoo.fr

Le Théâtre de Boulevard,

amant de lui-même en son propre placard

Tragédie et comédie

Amoureux de Shakespeare, je n'ai jamais pris au sérieux la différence entre « tragédie » et « comédie » : j'ai mis en scène des œuvres sous-titrées « comédie » (*Le Prince travesti* ou *La Seconde Surprise de l'amour*, par exemple), mais sur la scène toujours une gravité, je le sais, perceait sous la légèreté, une certaine horreur sous la drôlerie, qui mettait en danger la forme supposée de œuvres. J'ai mis en scène des œuvres sous-titrées « tragédie » (*Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *Le Roi Lear*, *Le Désespoir tout blanc*, *Andromaque*, par exemple), mais l'humour, je le sais, n'en a jamais été absent, il perceait çà et là, illicite semblait-il, sous l'écorce offerte du malheur. Un rire, chaque fois, venu d'on ne savait où, secouait soudain la représentation, rire qui gênait le déroulement paisible de la tragédie, et qui, en quelque sorte, l'accusait – comme si la tragédie elle-même ne pouvait plus se donner sérieusement, et que ce fût cela, précisément, la plus grande tragédie.

Cette indifférenciation entre la tragédie et la comédie, pourtant, était une manière de privilégier la tragédie. Ce rire, illégal, qui semblait pouvoir venir trouer cette tragédie quand cela lui chantait, lui était, en fait, inféodé. Cet humour, si improbable, si violent, si inadmissible qu'il ait pu paraître, était sérieux. Peut-être était-il simplement ce qui gît au fond de toute écriture – et nous mettions en scène, nous, précisément, de l'*écriture*.

Un projet sérieusement comique

Le rire au théâtre, le rire massif repose sur un consensus, sur des codes reconnaissables par tous, sur des valeurs partagées – et cela, même pendant le temps de leur transgression ensemble. Nous ne voulions pas de ce consensus... Et puis nous nous voulions agents de théories nouvelles, de formes inouïes, et nous voulions, oui, qu'elles fussent prises au *sérieux*.

Je n'ai donc jamais présenté (ou presque) de spectacles où l'humour fut envisagé pour lui-même, occupant le premier plan du théâtre. Cela me manque aujourd'hui. Non que j'en sois venu à penser qu'un théâtre nouveau, intelligent, grave, n'est plus tout aussi urgent que par le passé, ni que, lassé d'un théâtre « sérieux », je décide, comme quelques autres, de rejoindre enfin (« Après tout, le temps que nous vivons est si triste qu'on a bien le droit, maintenant, de se distraire et de s'amuser ! ») le théâtre de pur « divertissement ». Non. C'est plutôt, précisément, parce qu'en ces temps troublés les amuseurs deviennent légions, parce que l'amusement lui-même devient un texte et une idéologie, qu'il nous semble devoir, ce texte, le mettre en scène lui aussi, le mettre en écoute, en jeu, en crise. Sérieusement ? Non. En riant. C'est, je crois, la moindre des politesses. Et la plus grande difficulté.

Faire un spectacle dont l'humour soit la loi en même temps que la transgression peut sembler une entreprise paradoxale, voire impossible : c'est pourtant très exactement notre projet.

Une implosion de rire

Car s'il n'est pas question de réaliser un spectacle sérieux sur l'humour, il n'est pas davantage question de sombrer dans le genre facile, et vil par excellence, de la parodie : nous ne nous moquerons pas de la grandeur. Bien plutôt s'agira-t-il pour nous de traverser, étrangers à lui, ce territoire de la drôlerie qu'ont jadis arpenté pour leur public les trois grands vaudevillistes Feydeau, Labiche et Courteline, et d'y semer, en ce territoire, d'autres sortes d'humour (burlesque, absurde, humour noir, etc.). Et Tex Avery ou les Marx Brothers, les Monthly Python ou Stan Laurel viendront dérégler, invisibles, les formes les plus rigides de la comédie de boulevard ; tandis que Goldoni ou Marivaux seront à leur tour hantés par Feydeau et Courteline. Ou Jerry Lewis. Ou Buster Keaton.

La dramaturgie du rire prise à son propre piège. Le théâtre de boulevard, amant de lui-même dans son propre placard. Une sorte d'*implosion* de rire.

Un rire de l'origine

Je m'aperçois que ces quelques propos sur notre projet peuvent encore faire entendre qu'il s'agirait là d'un spectacle dont l'origine, au moins, serait sérieuse. Je dois alors, ici, faire une confidence : habituellement, lorsque nous répétons un spectacle – une tragédie, donc – nous ne cessons, en travaillant, de rire. Oui. Pardon. Ce rire, ce bonheur de l'imagination et de la lecture, nous l'avions, jusqu'à présent, gardé pour nous, le tenant davantage pour une énergie que pour un spectacle ; eh bien, c'est simple : cette énergie, nous avons décidé, aujourd'hui, de la montrer sur la scène. Rire de l'origine, en somme, qui remonte insolemment.

En fait, de quoi s'agit-il ? De rien d'autre que de théâtre, puisque – et les vrais tragédiens le savent bien – c'est faire du théâtre qui est rigolo.

DANIEL MESGUICH

Extrait :

La femme, essayant de contenir ses sanglots : *Mgn ngbn mnghthn gndh...*

Le mari : *Bon écoute si tu joues toute la pièce comme ça le public ne va rien comprendre, les gens vont partir !* (au public) *Elle est émue...*

La femme : *Gbntbn... tnmghthn gndh...*

Le mari : *Quoi ?*

La femme : *Ttghnbndt !*

Le mari : *Mais tu fais absolument fausse route ! Et en admettant même que j'aie idée de te tromper, crois-tu que j'irais me servir de ces vieilles ficelles !* (il brandit un instant une corde usagée)

La femme : *Ben non.*

Daniel Mesguich

Après avoir été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes d'Antoine Vitez et de Pierre Debauche, il y est professeur depuis 1983. En 1974, il a fondé sa compagnie, *le Théâtre du Miroir*, de 1986 à 1988, il a dirigé le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, et de 1991 à 1998, a dirigé le Théâtre National de Lille Tourcoing (*La Métaphore*). En 1998, il crée une nouvelle compagnie : *Miroir et Métaphore*.

Metteur en scène de théâtre...

Il a monté, notamment, des textes classiques : Marivaux (*Le Prince travesti*, *La Seconde surprise de l'amour*) ; Jean Racine (*Britannicus*, *Andromaque*, *Bérénice*, *Mithridate*, *Esther*) ; Anton Tchekhov (*Platonov*) ; Paul Claudel (*Tête d'Or*) ; Victor Hugo (*Marie Tudor*) ; William Shakespeare (*Hamlet*, *Le Roi Lear*, *Roméo et Juliette*, *Titus Andronicus*, *La Tempête*, *Antoine et Cléopâtre*) ; Molière (*Dom Juan*) ; An-Ski (*Le Dibbouk*) ; Sophocle (*Electre*) et Euripide (*Médée*), Kleist (*Le Prince de Hombourg*) ; des textes contemporains : Julius Amédé Laou (*Folie ordinaire d'une jeune fille de Cham*) ; Gaston Portail (*Boulevard du boulevard*) ; Hélène Cixous (*L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais*) ; Clarisse Nicoïdski (*Ann Boleyn ; Le Désespoir tout blanc*) ; Jean-Paul Sartre (*Le Diable et le Bon Dieu*)...

Metteur en scène d'Opéra....

Il a monté, notamment, *Le Grand Macabre* de Ligeti (à l'Opéra de Paris), *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev (à l'Opéra Comique), *La Passion de Gille* de Boesmans et Mertens (au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles), *Der Ring des Niebelungen*, *la Tétralogie* de Wagner (à l'Opéra de Nice et au Théâtre des Champs-Élysées), *Le Bal masqué* de Verdi (à l'Opéra de Lille), *Go-gol* de Michaël Lévinas (au Festival Musica à Mulhouse et à l'Opéra de Montpellier), *La Vie parisienne* d'Offenbach (à la Comédie Française), *Wozzeck* d'Alban Berg (à l'Opéra de Montpellier), *Des saisons en enfer*, Rimbaud et Verlaine de Marius Constant (au Printemps des Arts de Monte-Carlo, 1999), *Le Fou* de Landowski (à l'Opéra de Montpellier), *Le Manège* de Manon Landowski, comédie musicale (à Los Angeles), *Elephant Man* de Laurent Petit-Girard (à l'Opéra de Prague et l'Opéra de Nice), *La Damnation de Faust* de Berlioz (à l'Opéra de Leipzig), *Les Contes d'Hoffmann* (à l'Opéra de Pékin),...

Acteur de théâtre...

Il a joué, notamment, Hamlet, Platonov, Camille Desmoulins, Pascal, Dom Juan...

Acteur de cinéma...

Il apparaît au générique de grands films signés, notamment, Michel Deville (*Dossier 51*), Costa Gavras (*Clair de femme*), François Truffaut (*L'Amour en fuite*), Ariane Mnouchkine (*Molière*), Francis Girod (*La Banquière*), Alain Robbe-Grillet (*La Belle captive*), Yves Boisset (*Allons z'enfants*), José Pinheiro (*Les mots pour le dire*, *La Femme fardée*), James Ivory (*Quartett*, *Jefferson à Paris*, *Le Divorce*), Bernard Rapp (*Tiré à pari*), Iradj Azim (*Les Iles*, *Le Radeau de la méduse*) et, dernièrement, Sam Garbarski (*Le Tango des Rashevski*)...

Pour la télévision...

Il a joué, notamment, les rôles de Napoléon, Berlioz, Kafka, etc. Il a conçu et réalisé, avec Frank Verpillat, *Un rêve de Racine*, documentaire de 52 minutes, pour la Cinquième.

Daniel Mesguich intervient régulièrement comme récitant dans de prestigieux concerts, et a enregistré de nombreux textes pour la radio. Outre de nombreux articles et préfaces sur le théâtre, il a cosigné, avec Xavier Maurel, une adaptation de *La Vie parisienne* d'Offenbach (L'Avant-Scène) et une traduction de *La Tempête* de Shakespeare (éditions de la Comédie Française). Il a traduit *Médée* d'Euripide, *Titus Andronicus* de Shakespeare (éditions la Différence), *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare (éditions Verdier) et dernièrement, *Le Prince de Hombourg*, de Kleist (Ed. Le Bord de l'eau). Il est l'auteur d'un essai théorique sur le théâtre, *L'Eternel éphémère* (éditions Verdier), de textes d'accompagnement d'*Andromaque* de Racine (éditions Gallimard), et d'un livre d'entretiens avec A. Spire, *Le Passant Composé* (Le Bord de l'eau).

Odile Cohen (comédienne)

A l'issue du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique, elle fait partie des dix acteurs permanents de *La Métaphore* - Théâtre National de Lille-Tourcoing, sous la direction de Daniel Mesguich dans les spectacles : *Marie Tudor* de Victor Hugo, *La Seconde Surprise de l'Amour* de Marivaux, *Boulevard du boulevard* de Gaston Portail, *Andromaque* de Racine, *Hamlet* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière...

Puis, elle travaille avec Guy Pierre Couleau (*Le Fusil de Chasse* de Yasushi Inouë, *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, *Georges Dandin* de Molière, *Rêves* de Wajdi Mouawad) ; Jacques Rosner (*Marie Hasparren* de Jean-Marie Besset) ainsi qu'avec l'auteur et metteur en scène Christian Caro (*Eclipse*, *La Fin d'un Monde ou presque*, *La Part des anges*, *Les Messagers*).

Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé avec Bertrand Blier (*Merci la vie*), Stéphane Kurc, François Lucciani, Serge Moati, Daniel Jeanneau et Mickael Perrota.

Frédéric Cuif (comédien)

Frédéric Cuif a suivi une formation au Conservatoire National d'Art Dramatique.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Daniel Mesguich dans *Le Diable et le bon Dieu* de Jean-Paul Sartre, *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* de Hélène Cisoux, *La seconde surprise de l'amour* de Marivaux, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Boulevard du boulevard* de Gaston Portail (création du groupe), *Marie Tudor* de Victor Hugo ; sous la direction de Solange Oswald dans *Colère !* (création), *De quelques choses vues la nuit* et *La Mastication des morts* de Patrick Kerman, *Les Présidentes* de Werner Schwab, *Réserve d'auteurs - réserve d'acteurs*, textes de Hervé Péjaudier, Christophe Tarkos, Katalin Molnar, Valère Novarina... ; sous la direction de Yves Beaunesne dans *La fausse suivante* de Marivaux, *Il ne faut jurer de rien* de Musset. Il a aussi joué notamment dans *Le paysan de Paris* de Louis Aragon, mise en scène de Cathy Girad-Debray ; *Le choral des pêcheurs d'éponges* de Yannis Ritsos, mise en scène de Philippe Macaigne ; *Paroles de Verres* de Françoise Renard, mise en scène de Hélène Darche ; *L'Ecole des Femmes* de Molière, mise en scène de Monika Reggatiéri ; *Démons* de Lars Noren, mise en scène de Gérard Desarthe ; *Le Cycle du Crabe* de Gabriel Cousin, mise en scène de Odile Michel ; *Le Chant du départ* de Y. Daoudi, mise en scène de Jean-Pierre Vincent.

Au cinéma, il a joué dans *La Cabeza du Taureau* et *Le train-Train quotidien* de Thierry Gippet, *Mémoires d'Après* de Joël Delsaut, *Vendeurs de silences* de Nabil Ayouch, *T'as vu les nuages* de Pierre Laccourt, *Vendeurs de silences* de Nabil Ayouch...

A la télévision, il a joué notamment dans *Les Arnaqueuses* de Thierry Benisti ; *Marie Tudor* de Robert Mazoyer ; *Deux morts sans ordonnance* de Josée Dayan ; *Le Compagnon secret* de Philippe Condroyer ; *L'Esprit des lois* de Robert Bober ; dans la série *PJ* pour France 2.

Antoine Dayres (comédien)

Antoine Dayres a été formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique, dans la classe de Pierre Debauche.

Au théâtre, il a joué notamment dans *Il était une fois les fables*, d'après La Fontaine, mise en scène de William Mesguich ; *Le Prince travesti* de Marivaux, mise en scène de Laurence Andréini ; *Arlequin au pays des fromages*, mise en scène de Didier Carrier ; *Abri bus* de Lise Martin, mise en scène de Nicolas Thibault. Il a joué sous la direction de Thierry Salvetti dans *Le Voyageur de Télémaque* d'après Homère, *Ondine* de Giraudoux, *D'Artagnan* d'après Dumas ; sous la direction de Benoîte Piffault dans *La Surprise de l'amour* de Marivaux, *Dieu aboie-t-il ?* de Boyer. *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; ainsi que sous la direction de Pierre Debauche, dans *Beaucoup de bruit pour rien* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Il a également joué dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mise en scène de Benoît Lambert ; *Les jurés de la halle*, farces poissardes avec la machine à rêver, mise en scène de Alan Boone ; *Le paradoxe du comédien* d'après Diderot, mise en scène de Edmond Tamiz ; *Christophe Colomb* de Ghelderode, mise en scène de Pierre Val et dans *Arlequin et Colombine au carnaval de Venise*, mise en scène de Attilio Magguilli.

Au cinéma, il a joué dans plusieurs court-métrages : *Merci patron* de Alexia de Oliveira et *Le Réseau* de Manuel Canfond..

Sarah Fuentes (comédienne)

Formée à la classe libre de l'École Florent, Sarah Fuentes a joué au théâtre, notamment, dans *Le Carabet Ratapine* de Charlotte Escamez et Philippe Fenwick ; *Comment devient-on Chamoune ?* de Charlotte Escamez, mise en scène de William Mesguich ; *Week-end en ascenseur* de Jean-Christophe Barc, mise en scène Sébastien Castro ; *Le Vison voyageur* de Ray Cooney et John Chapman, mise en scène par H. Hénon, *Les quatre jumelles* de Copi, mise en scène collective sous le regard de M. Vignaud ; *Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette, mise en scène de Maud Le Guénédal ; *Corps désaccordés... Un putain de cabaret*, création, présentée au Festival de théâtre de rue d'Aurillac, qu'elle a elle-même mis en scène ; *Entre Paris et Buenos Aires*, texte et mise en scène de F. Suarez ; *Les amours de Don Perlimplin* et *Yerma* de Federico Garcia Lorca, mises en scène de Y-O Schroeder ; *Vagues à l'âme*, création, mise en scène de Jean-Pierre Garnier ; *Occupes-toi d'Amélie* de Georges Feydeau, mise en scène de Caroline Carpentier ; *L'Héritage* de Bernard Marie Koltès, mise en scène de B.Hamidi ; *Métamorphes*, création, mise en scène de Thibaut Corrio.

Au cinéma, elle a joué dans *Tu vas rire mais je te quitte* de Philippe Harel. Elle a participé aux court-métrages : *Ressources inhumaines* de Bernard Tangu, *Les Plaisirs d'automne* de D. Bachi, *La rencontre* de C. Rovalet, *Les séquestrés* de C. Corrion, *Le diner de Bastien* de P. Piazza, *La gamine* de P. Goetlin.

Gaëlle Hausermann (comédienne)

Gaëlle Hausermann a suivi les cours de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, elle a joué dans *La Vie de Timon*, adaptation de *Timon d'Athènes* de Shakespeare, mise en scène de Victor Gauthier-Martin ; *Les repas HYC*, texte et mise en scène de Christophe Huysman ; *A Moscou ! A Moscou !*, d'après Tchekhov, mise en scène de Joël Jouanneau. Elle a été dirigée par Olivier Treiner dans deux pièces de Marivaux, *Le petit Maître Corrigé* et *L'Ile des esclaves*.

Au cinéma, elle a joué dans *Le Convoyeur*, de Nicolas Boukhrief. Elle a participé à *Naïve*, court-métrage réalisé par Aglaé Dufrenès.

Elle a tourné dans plusieurs séries télévisées : *Déjà 20 @ns*, de Bruno Garcia et Alain Choquart ; *Boulevard du Palais*, de Renaud Bertrand ; *Sauveur Giordano*, de Denis Amar.

Christian Hecq (comédien)

Christian Hecq a suivi une formation à l'I.N.S.A.S. (Bruxelles), est Lauréat de l'Union des artistes et a reçu l'EVE du Meilleur acteur belge 1989.

Au théâtre, il a joué dernièrement dans *Musée Haut, Musée Bas*, texte et mise en scène de Jean-Michel Ribes. Il a joué sous la direction de Daniel Mesguich dans *Boulevard du Boulevard*, *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* et *Dom Juan* de Molière ; sous la direction de Michel Dezoteux dans *L'Avare* de Molière, *Noce chez les petits bourgeois* de Bertold Brecht, *La Mission* de Heiner Müller, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Brecht machine* et *Ciment* de Heiner Müller. Il a joué aussi notamment dans *Et Dieu dans tout ça* et *Il n'y a aucun mérite à être quoi que ce soit* (nomination du meilleur acteur belge), mises en scène de Charlie Degotte ; *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, mise en scène de Yves Beaunesne ; *La Main passe* de Georges Feydeau, mise en scène de Gildas Bourdet (Molière de la révélation masculine et nomination du meilleur second rôle masculin en 2000) ; *Le Cercle de craie caucasien* de Bertold Brecht, mise en scène de Benno Besson.

Il a créé un duo comique *Achille et Léonie* chez Alexandre Bouglione et fusion avec *Achille-Tonic* pour un cabaret en Avignon et a présenté *La Revue arabe* de Charlie Degotte aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles.

Au cinéma, il a joué dans *Le Baptême*, de René Ferret ; *Le Huitième jour*, de Jaco Van Dormaël ; *Mea culpa*, de François Boucq ; *Le Créateur*, d'Albert Dupontel ; *Parlez-moi de Malraux*, de Michèle Rozier ; *Belphégor*, de Jean-Paul Salomé ; *A ton image*, de Aruna Villiers et *Demain on déménage*, de Chantal Akerman ; *Tout pour plaire*, de Cécile Telerman.

Pour la télévision, il a joué notamment dans *La Guerre des privés : Deux morts sans ordonnances*, de Josée Dayan ; *Des kilos en trop*, *L'Immeuble* et *Tempête*, de Gilles Béhat ; *Jeunesse sans dieu*, de Catherine Corsini ; *Le Pantalon*, de Yves Boisset ; *Tous les papas ne font pas pipi debout* et *Rosalie*, de Dominique Baron ; *Il n'y a pas d'amour sans histoire*, de Jérôme Foulon ; *La Double vie de Jeanne, Théo et Marie* et *Lagardere*, de Henri Helman. Il a joué dans plusieurs épisodes de *Crimes en série*, réalisés par Patrick Dewolf

Sarah Mesguich (comédienne)

Sarah Mesguich a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Stuart Seide et de Jacques Lassalle.

Au théâtre, elle a joué, notamment sous la direction de Frédéric Klepper, Jean-Claude Fall, Daniel Mesguich, Patrice Chéreau, Alain Zaepffel, William Mesguich, Gilles Gleizes, Elisabeth Chailloux, dans : *La Seconde Surprise de l'amour* et *le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Bérénice*, *Andromaque* et *Mithridate*, *Esther* de Jean Racine, *Lorenzaccio* de Musset, *Dom Juan* de Molière, *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* de Hélène Cixous, *Nœud* de Lenz, *L'Ecume des jours* d'après Boris Vian, *La légende des porteurs de souffle* de Philippe Fenwick, *Gabriel* de George Sans, *L'Avare* de Molière, *La Vie est un songe* de Calderon de la Barca, *Oncle Vania* de Tchekhov, *La Légende d'Antigone* et *La Légende du Palladium* de Philippe Fenwick, *Hamlet*, *Richard III*, *Henry VI*, *Antoine et Cléopâtre*, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare...

Au cinéma, elle a joué dans des films signés Patrick Schulmann (*Aldo et Junior* de Wolinski), Michèle Ferrand-Lafaye (*New York 1935*, grand prix et prix du public au festival de Brest et prix du court-métrage au festival du cinéma féminin de Digne, 1989), James Ivory (*Jefferson à Paris*)...

Pour la télévision, elle a joué, notamment, dans *Paris St Lazare* de Marco Pico, *Entre-temps* de José-Maria Berzosa, *La divine sieste de Papa* de Alain Nahum, *Chantons en cœur* de Maurice Dugowson, *Vanessa la petite dormeuse* de Philippe Triboit, *Fatalité* de Stéphane Kurc...

Laurent Montel (comédien)

Laurent Montel a été pensionnaire de la Comédie-Française de 1997 à 2002.

Il a joué notamment dans *Opéra savon* de Jean-Daniel Magnin, mise en scène de Sandrine Anglade ; *le Mariage* de Gombrowicz mise en scène de Jacques Rosner ; *Andromaque* de Racine, *La Tempête* de Shakespeare, *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach, *Le Diable et le Bon Dieu* de Jean-Paul Sartre, mises en scène de Daniel Mesguich ; *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *Le Révizor* de Nikolaï Gogol, mises en scène de Jean-Louis Benoit ; *Amorphe d'Ottenburg* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Jean-Michel Ribes ; *l'École des maris* de Molière, mise en scène de Thierry Hancisse ; *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe/Gérard de Nerval, mise en scène de Alexander Lang ; *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, mise en scène de Jorge Lavelli ; *Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène de Simon Eine ; *Le Comédien métamorphosé* de Stefan Zweig, mise en scène de Jacques Connort.

Depuis 2002, il a joué dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, mise en scène de Véronique Vella, *Comme il vous plaira* de Shakespeare, mise en scène de William Mesguich, *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mise en scène de Elsa Royer, *Les Révérends* de Slovoimir Mrozek, mise en scène de Georges Werler, *Dom Juan* de Molière, *Le prince de Hombourg* de Heinrich von de Kleist, mises en scène de Daniel Mesguich.

Florence Müller (comédienne)

Florence Müller a suivi une formation au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, elle a joué dans *Le Malade Imaginaire* de Molière, mise en scène de Philippe Faure ; *Sodome et Virginie*, texte et mise en scène de Daniel Prevost ; *Dom Juan* de Molière et *Le Boulevard du Boulevard*, mises en scène de Daniel Mesguich ; *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred de Musset, mise en scène de Cathy Girard ; *Titanic City*, mise en scène de Frédéric Constant ; *Peplum* création de Royal De Luxe ; *Le Legs et l'Épreuve* de Marivaux et *Bingo* de Edward Bond, mises en scène de Alain Militanti ; *Caresses* de Sergi Belbel, mise en scène de Michel Dubois ; *Ines Mendo* de Prosper Mérimée, mise en scène de Laurence Février ; *L'Amour Médecin* de Molière, mise en scène de Mario Gonzales ; *Anatole* d'Arthur Schnitzler, mise en scène de Jean-Yves Lazennec.

Au cinéma, elle a joué dans *Un ticket pour l'espace* et *Qui à tué Pamela Rose ?*, de Eric Lartigau ; *Les Parrains*, de Frédéric Forestier ; *Papa*, de Maurice Barthélemy ; *Dans tes rêves*, de Denis Thybaud ; *Le Souffleur*, de Guillaume Pixie ; *Rrrrrr ! ! ! ! !*, de Alain Chabat ; *Bienvenue au gîte*, de Claude Duty ; *Raisons économiques*, de Sören Prevost ; *L'Extra Terrestre*, de Didier Bourdon ; *Le Voyage à Paris*, de Marc-Henry Dufresne et François Morel ; *Direct*, de Myriam d'Onnascice ; *Vincent et Théo*, de Robert Altmann.

Pour la télévision, elle a tourné dans *Lagardère*, de Henri Helman ; *Making Off* et *Les Guérins* de Eric Lartigau ; *Le 17*, de Eric Lavaine ; *L'Instant Norvégien*, des Robins des Bois ; *La Pécheresse*, de Patrick Dewolf ; *Musique de petite chambre*, de Daniel Vigne ; *Comme des frères*, de Patrick Jamain ; *A l'Ami, à la mort*, de Nicolas Ribowsky.

Eric Verdin (comédien)

Eric Verdin a suivi les cours de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris de 1992 à 1995. Il a fondé le Théâtre Gérard Philippe de Meaux en 1992, qu'il a codirigé jusqu'en 1995.

Au théâtre, il a joué notamment dans *Musée Haut, Musée Bas*, texte et mise en scène de Jean-Michel Ribes, *Laisse moi te dire une chose* de Rémi De Vos, mise en scène de Stéphane Flévet ; *Portrait de famille* de Denise Bonal, *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall et *Après la pluie* de Sergi Belbel, mises en scène de Marion Bierry ; *Farces sur tréteaux* de Molière et Courteline, mise en scène de Jean-Paul Andréani ; *Bourrage de pub*, création de Jaka Maré au Théâtre invisible ; *Moi* de Labiche et Turcaret de Lesage, mises en scène de Michel Galabru ; *Macbeth* de Shakespeare, mise en scène de Elio Suhamy ; *L'île des esclaves* de Marivaux et *George Dandin* de Molière, mises en scène de Christophe Boudé ; *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, *Les Joyeuses commères de Windsor* de Shakespeare et *L'Avare* de Molière, mises en scène de Marie Sylvia Manuel ; *Heureusement que vous êtes là* de Roland Dubillard, *Folies concertantes* d'après Alfred Jarry, Raymond Radiguet et Boris Vian, *Naïves hirondelles* de Roland Dubillard et *La Peau des autres* de Jordan Plevnes, mises en scène de Jacques Seiler ; *La Pétillante soubrette* de Goldoni et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mises en scène d'Isabelle Andréani...

Il a mis en scène *Fibra Austral*, opéra de Jorge Radic ; *King Arthur*, opéra de Purcell et *Roberto Zucco* de Koltès, *En attendant Godot* de Beckett, *Les Bâtisseurs d'empire ou le schmürtz* de Boris Vian.

Au cinéma, il a joué dans plusieurs courts métrages dont *Amour*, d'Eric Louis ; *La Mouche*, de Bertrand Di Cesare ; *Lettres décousues*, de Christophe Dorgebray ; *Trois petits points*, de Clotilde Morgiève et dans *Mangez car ceci est ma cigogne*, de Sidney Goyvaertz. Pour la télévision, il a joué dans *Turcaret* sous la direction de Georges Folgoas.

Pour la radio, il a travaillé avec France culture (*Sens interdit* d'Armand Salacrou) et France Inter (*Nuit Blanche/ Nuit Noire* et *Questions pour l'histoire*).

En tant qu'auteur, a écrit *Cucurbitapepo ou la migraine de siècle* (coécrit avec Matthieu Valet et Jean-Christophe Dollé) et *Claouns (c)rèvent ! (rises)* en 2003.